

## LA CONFUSION

### Notes

C'est l'histoire, le temps d'une machine à sécher le linge, d'une situation qui se dégrade  
d'une longue absence  
d'une robe rouge, d'une tringle et d'un triangle  
D'un frère et d'une sœur qui ne sont ni frère ni sœur ni amis ni amants  
ou tout cela à la fois  
C'est l'histoire d'un beau-père qui porte un beau prénom.

C'est l'histoire d'un amour bénin qui s'aggrave avec le temps.  
D'une enfance passionnée qui se retourne comme une chaussette

De quelque chose qui dort, derrière.  
Ou de deux morts, et d'un revenant.  
L'histoire d'un domaine perdu.

C'est une histoire où l'on ne sait plus faire la part des choses  
(La part des hommes, et des femmes, et des enfants, et des chiens)  
Ça commençait bien pourtant.

L'histoire d'un inceste d'identité  
Du désir forcené d'intégration d'une mère irréprochable

C'est l'histoire d'une génération qui n'a pas compris ce qui lui arrivait  
une génération aux frontières flottantes  
Une génération « abusée »

## LA CONFUSION

### Extrait

**Simon.** Qu'est-ce que tu fais Sandra, tu déménages ?

**Sandra.** En quelque sorte. Ou plutôt non, je fais le ménage. Un grand ménage.

**Simon.** En effet.

**Sandra.** Le ménage... en grand.

Quelque chose : en grand.

Au moins une fois dans ma vie, quelque chose de grand.

**Simon.** Ce n'est pas très gentil pour moi.

Et Mickey, il va bien ?

Il n'est pas malade au moins. Déjà la dernière fois je ne l'avais pas trouvé en forme.

**Sandra.** Il n'est pas malade.

**Simon.** Tu me le jures ?

**Sandra.** Je te le jure. Kiki n'est pas malade. Enfin, il n'est plus malade. Hein Kiki ?

**Simon.** Il ne se lève même quand j'arrive. C'est agréable.

Et c'est quoi toutes ces poubelles ?

**Sandra.** J'en profite pour trier un peu.

Faire... la part des choses.

**Simon.** Un peu... Tu appelles ça « un peu » ! Pourquoi tu jettes cette lampe ? Elle était à Roche-Brune celle-là, non ? c'était la lampe de ma table de nuit ? Elle ne marche plus ?

**Sandra.** Si, si, elle marche.

**Simon.** Elle marche toujours ? Alors pourquoi tu la jettes, ce n'est pas n'importe quelle lampe, tu aurais pu me demander mon avis. Tu exagères.

**Sandra.** J'ex-agère. C'est ça, je cherchais le mot. J'exagère. Je vide les étagères. Je sors tout des placards, tout des tiroirs, je défais mon lit en entier, je lave les housses, les sous-housses, et les édredons.

**Simon.** Tu sais qu'à travers le paravent, quand tu laissais la lumière allumée, je voyais tout.

**Sandra.** Je sais. Je le faisais exprès.

**Simon.** Je me suis toujours demandé...

**Sandra.** Oui ?

**Simon.** Pourquoi ta mère nous avait installés dans la même chambre.

**Sandra.** Pour ne pas que tu t'ennuies, sans doute.

**Simon.** Sans doute. Alors je mets la lampe à la poubelle, sans regret ?

**Sandra.** Poubelle. Avec regrets. Mais poubelle quand même.

**Simon.** Tu pourrais au moins garder cet éventail, pour la place qu'il prend.

**Sandra.** Tu le sais bien : ce n'est pas une question de place.

**Simon.** Si, justement : de place.

Si j'étais à ta place, je garderais l'éventail.

**Sandra :** Eh bien mets-toi à ma place, et garde-le.

Du vent, du vent... Il fait si chaud...

Je t'en fais cadeau. Il est à toi.